

# Silence on enregistre!

reportage de Marc Samson

Vendredi, le 13 mai (tant pis pour les superstitieux!); Saint-Eustache, près de Montréal. L'Orchestre symphonique de Montréal se retrouve pour enregistrer le dernier volet de son intégrale Ravel, pour le compte de la compagnie Decca / London (l'étiquette au nom familier de London en Amérique se transforme en Decca partout ailleurs dans le monde.) La semaine précédente, le personnel technique et deux tonnes d'équipement sophistiqué arrivaient tout droit de Chicago, à la suite de séances de travail avec la formation symphonique de cette ville placée sous la direction de Claudio Abbado.

A dix heures et demie, il régnait une ambiance curieusement mêlée de fébrilité et de calme à Saint-Eustache. La plupart des musiciens avaient déjà pris place dans la nef de l'église transformée en studio, et se "réchauffaient" comme on dit dans le langage du métier.

Et pour cause. Quand allait s'allumer la fatidique petite lumière rouge indiquant le commencement des prises de son, tous devaient se trouver dans la meilleure de leur forme.

Deux des cornistes, dont le jeune Jean Gaudreault de Chicoutimi, contrôlent une complicité nerveuse. Dans quelques minutes ils auront à attaquer, pratiquement à froid, les premières mesures, en solo, de la version orchestrale de la "Pavane pour une infante défunte".

## Une forteresse

A l'extérieur, la circulation a été détournée pour éviter tout bruit insolite. Peu à peu, l'église se transforme en une sorte de forteresse où, à compter de 11h, il ne sera plus possible d'entrer ou de sortir.

Les rares auditeurs admis en ces lieux auront littéralement à retenir leur souffle: tout élément sonore "hors contexte" suppose le rejet pur et simple d'une séquence et, par conséquent, nécessite une reprise.

Et s'il existe un travail où "time is money", c'est bien aux séances d'enregistrement. Le moindre prolongement à l'horaire prévu, ne serait-ce qu'une minute, suppose du temps supplémentaire payé à prix fort aux musiciens.

Peu de danger (ou de chance pour les musiciens...) que la chose se produise avec Charles Dutoit. Le directeur musical de l'OSM est un chef extrêmement bien organisé sur le plan travail et d'une efficacité toute suisse. Avec lui, le personnel de Decca/London se sent rassuré: les limites de temps seront respectées et l'ouvrage ordonné et bien fait.

## La petite lumière rouge

Onze heures moins deux. Bref échange, par interphone, entre Dutoit et le personnel technique, invisible à ses yeux.

A onze heures pile la petite lumière rouge s'allume et les appareils se mettent en marche. D'abord une nouvelle "prise" pour un raccord de la première des "Valses nobles et sentimentales", toujours de Ravel, gravées la veille. Et tout de suite après on passe à la "Pavane", jouée deux fois d'affilée en entier. (Non, les cors ne "craqueront" pas...)

Tout le monde s'arrête. Dutoit, suivi de quelques membres de l'orchestre et de deux ou trois observateurs (dont le signataire de ces lignes), se précipite dans la sacristie transformée en cabine technique, pour écouter les "play-back". C'est-à-dire la matière sonore tout juste enregistrée.

Le son est opulent et lorsque, plus tard, je demanderai au chef technicien si le discophile retrouvera chez lui la même qualité, il me répondra: "Si l'auditeur disposait d'appareils d'écoute aussi perfectionnés que les nôtres, assurément, oui."

Assis au centre d'une longue table, Charles Dutoit écoute attentivement — le moindre bruit



L'église de Saint-Eustache transformée en studio pour les enregistrements de l'Orchestre symphonique de Montréal.

# Noël avant l'heure

Changement de décor, si l'on peut dire, dans l'après-midi à l'église de Saint-Eustache.

Déjà le matin on avait aperçu près du chœur... un sapin de Noël tout décoré. C'est que Leontyne Price, le célèbre soprano américain, venait y réaliser avec l'OSM un disque consacré à des airs de circonstance.

Pendant que l'orchestre lit des "arrangements" pas très au goût de Charles Dutoit, Madame Price, assise sur un tabouret surélevé, se maquille discrètement (comme si elle allait bientôt entrer en scène), avale de temps en temps quelques gorgées de Scheweppe. Au signal, elle attaque le "Panis Angelicus" de César Franck (Strange Noël, mais enfin!).

Une fois encore, on se retrouve pour le "play-back". Leontyne Price écoute, approuvant ici, faisant la moue là, rejetant d'un signe de tête à un autre endroit; tout cela avec le charme et le charisme qui n'ont pas peu contribué à sa gloire.

Le "Panis" terminé, elle lance dans un grand rire joyeux: "It's a marvelous voice. Par moment, elle me touche vraiment!"

Les techniciens n'ont rien perdu de leur patience, pendant que Charles Dutoit se pose des questions sur la présence des cloches dans un air de Noël, celles-ci lui paraissant lugubres et plus appropriées à "Boris Godounov". L'atmosphère se fait toutefois plus détendue que lors des "lectures d'écoute" du matin.

A l'extérieur, premier beau jour d'été. D'énormes canos à moteur sont mis à l'eau. "Que de bruit, lance John Dunkerley, l'ingénieur du son de cette intégrale Ravel. Espérons qu'ils disparaîtront vite pour ne plus revenir. Et cet avion qui passe là-bas".

Il est si loin que je ne le vois pas et ne l'entend pas non plus. Mais lui, si!

le fera s'impatisser — partition en main. Il griffonne celle-ci, parfois d'un geste brusque, parfois avec une forme d'interrogation. A ses côtés, Ray Minshull, le "producteur" suit lui aussi le texte, qu'il annote avec application pour les besoins de l'édition.

Après avoir pris l'avis des instrumentistes à qui revenaient des solos ou des passages particulièrement délicats, chef et techniciens déterminent les meilleurs passages des deux prises, tel trait à reprendre en raison d'un parasite, discutent de certains points d'équilibre sonore; le tout devant aller ensuite au mixage avant l'édition proprement dite.

## En numérique

La technique employée ici — comme pour toutes les gravures précédentes de l'OSM pour Decca / London — est celle du numérique. Ce qui signifie que ces disques peuvent se transformer en "compact" (laser), le procédé d'enregistrement demeurant le même à la base.

Puis chacun se retrouve en studio. Ou plutôt à l'église, ces lieux bénis (!) des maisons de disques puisqu'ils leur évitent (non seulement à Montréal mais à peu près partout) d'avoir à payer des techniciens supplémentaires; en plus de se trouver d'ordinaire situés loin des

grandes artères à circulation intense et de posséder d'excellentes acoustiques.

Donc de nouveau à l'ouvrage. Cette fois-ci l'OSM et Dutoit joueront de bout en bout la suite "Ma Mère l'oye"; partition particulièrement périlleuse à cause des solos très exposés revenant à plusieurs instrumentistes.

L'orchestre montréalais n'a pas vu ces pages depuis six jours, contrairement aux "Valses nobles et sentimentales" et au "Tombeau de Couperin" (regroupés sur ce dernier disque du cycle Ravel) qui figuraient au programme des concerts des jours précédents.

Tout le monde est sur le qui-vive. Après une première exécution, reprise des dernières sections de la suite, entrecoupée d'arrêt provoqués par le bruit d'une chaise qui craque ou encore de ce qui semble être une balle lancée sur un des murs de l'église.

Puis le processus recommence: les principaux intéressés se pressent pour écouter les nouveaux "play-back".

## Minutage

La durée totale de ces oeuvres s'élève à 67 minutes et les gens de Decca / London s'interrogent sur la possibilité d'inclure tout ce "matériel" sur les deux faces d'un seul disque.

Dutoit objecte qu'ils ont bien réussi à tasser les 34"25" du "Concerto pour violon" de Tchaikovsky sur une seule face: ils devraient pouvoir trouver de la place pour les quatre Ravel prévus. "Ce serait trop dommage de retrancher quelques minutes de musique de ce qui doit être une intégrale", argumente-t-il poliment.

A toute éventualité, on enregistrera des raccords pour ramener "Ma Mère l'oye" à la partition originale du ballet; partition à laquelle Ravel a ajouté deux mouvements pour la transformer en suite de concert.

A 13h53, Dutoit demande combien il lui reste de temps. Il reprend alors les premières minutes de la partition et, répétant sa question, s'entend répondre: une minute. Une battue du chef et les musiciens rejouent le début du "Jardin féérique" de "Ma Mère l'oye" pendant soixante secondes. A 14h, la séance du matin se termine.

Le travail reprendra à 15h30. Entre-temps je me retrouve avec un Dutoit assez tendu, et ces messieurs de Decca / London pour un lunch plutôt frugal. On parle de choses et d'autres, notamment du répertoire possible pour de futurs enregistrements de l'OSM; outre l'intégrale Berlioz déjà projetée.

autres textes page 2

**GAGNANT DE 1 PRIX DE L'ACADÉMIE**  
Meilleure Actrice de soutien  
**Jessica Lange** 14 ANS

Pouvez-vous garder un secret?  
Dans les prochaines 72 heures, cet acteur en chômage désespéré ira auditionner pour un premier rôle féminin.  
Et deviendra l'actrice la plus passionnée d'Amérique!

**DUSTIN HOFFMAN**  
**Tootsie**  
en Version Française

HORAIRE: SAMEDI et DIMANCHE: 12h15, 14h30, 16h40, 19h00, 21h15.  
— HORAIRE SEMAINE: 12h30, 14h40, 16h50, 19h00, 21h15.

FRONTENAC 2

**LES CINEMAS ODEON**

**Maria Chapdelaine** POUR TOUS

5<sup>e</sup> Sem.

LES FILMS ASTRAL L'ÉÉE, présentés par MARIA CHAPDELAINÉ

en film de **GILLES CARLE** d'après le roman de **LOUIS HÉMON**

**CAROLE LAURE**  
**NICK MANCUSO** • **CLAUDE RICH**  
AMULETTE GARNEAU • YOLAND GUERARD • PIERRE CURZI  
DONALD LAU TREC • MARIE TIFO • PATRICK MESSE • PAUL BÉRAL

Producteur **HAROLD GREENBERG**

HORAIRE: Samedi et dimanche: 13h00, 15h05, 17h10, 19h20, 21h30.

FRONTENAC 1

**8 GAGNANT DE L'ACADÉMIE**  
comportant  
**LE MEILLEUR FILM**  
meilleur réalisateur  
**Richard Attenborough**  
meilleur acteur  
**Ben Kingsley**

8<sup>e</sup> Sem. POUR TOUS

**GANDHI**  
Son triomphe changea notre monde pour toujours.

**VERSION FRANÇAISE**

DOLBY STEREO HORAIRE: SAMEDI et DIMANCHE: 12h15, 16h00, 20h00.  
— HORAIRE SEMAINE: 12h35, 15h15, 20h00.

LE DAUPHIN

DU PONT & BOUL. CHAREST  
INF. 529-9745

STATIONNEMENT  
INTERIEUR

PARC-AUTO  
PAQUET & LALIBERTE

# Une église transformée en studio d'enregistrement

**Textes de Marc Samson**

Le choix d'un lieu approprié pour les séances d'enregistrement de l'OSM n'a pas été une mince affaire.

Après avoir visité près d'une quarantaine d'endroits, les techniciens super-spécialisés de Decca-London optaient, sans trop d'enthousiasme apparemment, pour la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts où l'orchestre montréalais donne la majorité de ses concerts. Wilfrid-Pelletier fut toutefois écartée, en raison d'une acoustique ne répondant pas aux standards de la compagnie. Les musiciens devaient plutôt se retrouver dans la salle (où prend d'ordinaire place le public) sur une plate-forme spécialement érigée à cet effet.

Les exigences du syndicat local, imposant l'emploi de techniciens montréalais en nombre égal à ceux venus de Londres, vinrent bien près de faire échouer le projet, en raison de l'augmentation des coûts de production.

En désespoir de cause quel-qu'un proposa, un peu à la blague, l'église de Saint-Eustache. Son éloignement relatif du centre-ville — un bon trois quarts

d'heure de voiture — n'en faisait pas, à priori, une situation idéale.

## L'endroit rêvé

Mais pourquoi pas? James Lock, le grand manitou de la compagnie en matière sonore, qui était déjà venu dans la métropole à deux reprises avec l'espoir de dénicher l'endroit rêvé, se rendit dans cette petite ville située au bord de la rivière des Mille-Isles.

Comme pour tous les autres lieux déjà visités, il se claqua quelques fois les doigts (même pas besoin d'un seul instrument de musique) et décréta que cette église répondait aux normes d'un studio d'enregistrement.

Les dimensions du temple de Saint-Eustache permettaient aussi de recevoir la centaine de musiciens de l'OSM dans sa nef, après que les bancs réservés aux fidèles auraient été enlevés. La sacristie devenait de son côté l'antre de la technique.

Et c'est ainsi qu'au printemps de 1980 l'Orchestre symphonique de Montréal signait son tout premier disque pour Decca / London: ce "Daphnis et

Chloé" de Ravel qui allait lui valoir des critiques extrêmement élogieuses et de nombreux prix et distinctions à travers le monde.

## Acuité auditive

Un détail vous donnera une idée de l'acuité "des oreilles" des spécialistes de Decca-London.

En arrivant ce printemps-ci à l'église de Saint-Eustache, ils se rendirent tout de suite compte d'une légère variante acoustique.

La raison: le parquet avait été verni depuis les séances de l'an dernier, rendant de la sorte le son plus "brillant".

En l'espace d'une nuit une mince plate-forme de bois était construite (au coût de \$3,000) pour recouvrir le sol et accueillir les musiciens.

Un nouveau test révéla un son plus mat que celui obtenu pour les disques précédents; une légère couche de vernis fut appliquée sur la plate-forme. Cette fois la "couleur sonore" initiale était retrouvée.



Leontyne Price entourée de Charles Dutoit et de Ray Minshull, producteur de Decca / London. Au cours d'un "play-back" le célèbre soprano américain lançait, dans un grand rire joyeux en s'écoulant: "It's a marvelous voice".

# Technique du disque et adaptation des musiciens

Le concert est une chose; le disque en est une autre. Ne serait-ce que pour la disposition physique de l'orchestre.

Au concert, on retrouve les musiciens réunis sur scène en un seul groupe compact.

Pour les besoins de l'enregistrement, les bois, les cuivres et les percussions se distribuent en blocs distincts légèrement isolés les uns des autres, et quelque peu éloignés des cordes.

Ce qui, selon Louis Charbonneau, le timbalier de l'OSM, représente quelques difficultés au départ. Ainsi la distance le séparant, lui, du chef se voit presque doublée pour les séances d'enregistrement, en comparaison de la salle de concert.

Pour la synchronisation de l'ensemble, pour la précision des entrées, cela veut dire un léger décalage dans le temps entre la battue du chef et l'attaque de l'instrumentiste.

"Cette façon de travailler suppose une adaptation de la part des musiciens. Adaptation

qui a dû se réaliser rapidement, malgré la tension et la nervosité qui régnaient parmi nous au moment des premières séances," de commenter Louis Charbonneau.

Cette disposition particulière des instrumentistes répond avant tout à une notion de clarté dans la prise de son, et non pas à certaines fantaisies des techniciens.

Une mode qui a eu cours un temps, et apparemment révolue, voulait qu'on "aille chercher" la flûte, la harpe, ou n'importe quel autre instrument pour "l'isoler" et faire ainsi ressortir indûment un trait secondaire ou un groupe de notes qui passait inaperçu au concert.

Chez Decca / London on se défend avoir déjà cédé à cette fausse théorie. "La réalité sonore a toujours été et demeure notre premier et principal objectif", précise John Dunkerley.

**...DÉTENTE AVANT L'ÉTÉ...**

**NORMAND HUDON**  
Vernissage: samedi 28 mai à 14 heures  
L'artiste sera présent et vous êtes TOUS invités à venir vous délasser avec nous...

**Michel de Kerdour**  
GALERIE D'ART, 4, Place Québec, Québec, tél.: (418) 522-4341  
Stationnement gratuit pendant une (1) heure à Place Québec

**Soirée Sears**  
Théâtre du Bois Coulonge  
Mercredi 8 juin 1983, à 20h30

Vous pouvez vous procurer des billets à rabais de \$2.00 pour assister à la pièce "La Mégère apprivoisée", une comédie de William Shakespeare. Lors de la soirée Sears du 8 juin prochain, un cocktail léger sera offert par le Théâtre du Bois de Coulonge, vous permettant d'échanger avec les comédiens.

**Théâtre du Bois de Coulonge**

**Billets en vente aux Service aux clients nos trois magasins**

Billet rég. \$ 8.50.....	<b>6.50</b>
Billet rég. \$ 9.50.....	<b>7.50</b>
Billet rég. \$10.50.....	<b>8.50</b>
Billet rég. \$11.50.....	<b>9.50</b>

**Sears**

**Charles DUTOIT** (photo Jean-Claude Adam)

**encadrements ste-anne inc.**

Cher(e) client(e)  
Profitez de rabais de **50%**  
sur toutes nos toiles montées sur faux cadres de première qualité et ce, jusqu'au 31 juillet 1983.

Rég.	Spécial
8 x 10	4,75\$ <b>2,40\$</b>
12 x 16	5,95\$ <b>3,00\$</b>
16 x 20	7,35\$ <b>3,70\$</b>
20 x 24	8,35\$ <b>4,20\$</b>
24 x 36	13,35\$ <b>6,70\$</b>

• Mélangez-vous des toiles montées sur des faux cadres de mauvaise qualité, la toile peut se couper et vous serez déçus.  
• Il est important que votre toile soit montée sur des faux cadres aux coins embossés pour retendre votre toile si nécessaire. Vous l'apprécierez.

Profitez de rabais de **60%**  
sur nos cadres 24 x 30 et 24 x 36 en magasin.

Profitez de rabais de **50%**  
sur nos cadres 20 x 24 et 18 x 24 en magasin.

Nous vous rappelons que nous offrons un service rapide d'encadrement sur mesure en moins de 24 heures. Nous sommes maintenant distributeur des cartons Barbroge régulier et alphanat de conservation, ainsi que de la moulure de métal Nielsen.

Québec: 500 boul. Hamel 529-8281  
Lévis: Galerie Chagnon 837-2466  
Ste-Foy: Place Laurier 858-3320  
Charlevoix: Carrefour Charlevoix 827-3232

**LE SOLEIL**

UNE BONNE LECTURE QUOTIDIENNE POUR TOUS...  
ABONNEZ-VOUS!  
**647-3333**

**Le Grand Tournoi MOLSON de Pêche du Québec**

**Jean Pagé,** président du Grand Tournoi MOLSON de Pêche du Québec, chroniqueur de pêche à DIMANCHE-MATIN et commentateur halieutique à la radio.

De toutes les disciplines sportives, la pêche est celle qui réunit le plus de participants au monde. Pour nous du Québec, le retour d'un véritable tournoi devenait impératif. Le Grand Tournoi Molson de Pêche du Québec lance son invitation non seulement aux associations et à tous les pêcheurs, mais aussi à tous les détenteurs de permis de pêche de la province.

**EN COLLABORATION AVEC LES STATIONS DE RADIO SUIVANTES:**

<b>CJMS</b> 1280 MONTREAL	<b>CJRP</b> 1060 QUEBEC	<b>CJRC</b> 1150 OTTAWA-HULL	<b>CJRS</b> 1510 SHERBROOKE	<b>CJTR</b> 1140 TROIS-RIVIERES
---------------------------	-------------------------	------------------------------	-----------------------------	---------------------------------

Tous les pêcheurs ayant capturé un poisson digne de mention peuvent s'inscrire au Grand Tournoi. Pour participer, tous les détenteurs d'un permis de pêche, ou leur conjoint, peuvent aussi compléter le coupon public dans

**Dimanche-Matin**

Par la suite le poster à l'adresse de l'une des stations radiophoniques indiquées. Et vous aurez la chance de gagner de nombreux prix.

**PLUS DE \$35,000.00 EN PRIX ET TROPHÉES**

- Véhicule 4 x 4 Nissan Datsun
- 6 Cyclomoteurs JAWA
- 24 ensembles de pêche OMNI de A.H. Besner Ltee
- 18 trophées MOLSON, 1 pour chaque espèce
- Nombreux voyages de pêche (pour la saison 84)
- 10 radios AM-FM Stereo d'Atlantique Image et Son

**GRAND PRIX** **NISSAN** 1984 **44**

**Partez à l'aventure...**  
Allez pêcher là où personne ne s'est rendu  
Grâce aux pros Datsun

Remplissez le coupon dans le **Dimanche-Matin**

# Les transgressions de Régine Deforges

par Régis Tremblay

Régine Deforges est hors série, hors compétition, hors des lois, et si elle se trouve dans ce no-man's-land, c'est bien parce qu'elle s'y est mise par un long, immense et raisonné dérèglement de toutes les normes. Sciemment, elle n'a jamais rien fait comme les autres: que ce soit dans sa vie d'écrivain, sa vie d'éditrice, ou plus fondamentalement sa vie de femme, elle transgresse, elle renverse tout. Ce mouvement perpétuel de renversement, cela se dit en latin: perverso.

Régine Deforges n'est pas hors commerce, toutefois. Lorsque son éditeur Jean-Pierre Ramsay lui demanda gentiment de faire un remake français du célèbre "Autant en emporte le vent", de Margaret Mitchell, elle accepta d'écrire ce best-seller appréhendé, mais en y mettant du sien. Scarlett O'Hara, en changeant son nom pour celui de Léa Delmas; modifie également ses moeurs. Même si l'histoire de "La bicyclette bleue" se situe pendant la Deuxième Guerre mondiale, l'héroïne a l'amour aussi libre que si elle était une consommatrice moderne de la pilule.

## Provocatrice

"J'ai d'abord dit à mon éditeur que ce remake était une idée idiote, mais j'ai finalement accepté, à condition que je puisse prendre des libertés avec la trame originale", déclare l'auteur en entrevue.

L'éditeur connaissait bien son auteur, car Régine Deforges réagit violemment à toute contrainte. C'est une rebelle.

Elle fut d'abord une enfant rebelle. Pointée du doigt, dans son petit village, à cause d'une aventure homosexuelle, elle choisit de s'afficher, de fuir en avant. Sa carrière de provocatrice venait de commencer.

Devenue libraire, elle se rendit vite compte que le fruit défendu, dans ce domaine, était la littérature érotique. Et c'est ainsi que dès 1966, elle plongea dans l'édition d'oeuvres dites érotiques. Elle devenait la toute première femme éditrice en France,

et qui plus est, dans une spécialité tabou. La transgression était double. Assaillie de poursuites judiciaires, elle se présenta devant le juge toute de blanc vêtue. Elle s'affichait de nouveau.

## Passionnée = passive

"Au départ, je voulais simplement montrer que j'étais blanche de toutes leurs accusations, dit-elle. Mais quand j'ai réalisé les vives réactions que cet habillage provoquait, j'ai continué ce manège, pour agacer..." s'explique-t-elle, toute de noir vêtue, cette fois, dans sa chambre rose du Château Frontenac. Noir pour la dignité — cette jolie femme est tout de même dans la cinquantaine — noir aussi pour le drame. Car Régine Deforges aime les épreuves, les éclats, l'excès. C'est une passionnée, et comme ce mot a la même étymologie que passivité, elle est déterminée par les actions et les réactions des autres. Elle a besoin d'opposition comme d'un fort stimulant, pour se libérer de l'indifférence.

"Si le premier livre que j'ai édité n'avait pas été saisi, je crois que je n'aurais pas poursuivi l'aventure, avoue-t-elle. Face à l'insulte, je me suis obstinée. Il y a aussi le fait que les procès m'ont apporté beaucoup de publicité et que les imprimeurs ont continué à me faire crédit."

Régine Deforges situe ses actions d'éclat sur des terrains peu fréquentés parce qu'elle n'aime pas la compétition. Pour ne souffrir aucune comparaison, elle se singularise.

## L'orgueil

"J'ai laissé tomber un tas d'emplois, parce que j'ai horreur de la compétition. Voyez-Vous, je suis trop orgueilleuse pour m'engager là où je ne suis pas sûre de gagner."

Quand on est seul (e), on ne peut évidemment pas perdre. Et quand on est orgueilleux, on est souvent motivé par la peur de l'humiliation. Dans le cas de "La bicyclette bleue", Régine De-

forges n'a pu écrire ce gros roman ("je ne me pensais pas capable d'écrire un aussi gros livre") qu'en se référant à l'humiliation de la défaite française de 1940.

"J'étais une enfant, à l'époque, mais j'avais été affectée par cette humiliation, même si je ne comprenais pas grand-chose à la guerre, se remémore-t-elle. C'est pourquoi j'ai tenu à ce que ce remake ait pour décor la résistance française. C'était ma façon de régler mes comptes avec cette ancienne humiliation."

Ce faisant, elle en a aussi profité pour agrémenter son récit de certaines "spécialités". L'auteur des "Contes pervers" (1980) et de "La révolte des nonnes" (1982, pot-pourri de crimes et d'orgies dans le cadre "piquant" d'un couvent) ne pouvait se contenter de raconter l'histoire d'amour édifante et d'une Scarlett O'Hara et d'un Rhett Butler français. Elle y a donc incorporé des personnages inqualifiables, comme ce Juif-homosexuel-traître, qui évoque un vrai collaborateur de l'époque, Maurice Sachs.

## La virile Léa

"Ce personnage est à la fois très noir et très douloureux. Son avilissement total débouche sur l'autodestruction: il a ceci d'exemplaire qu'il assume parfaitement sa condition de traître. Il n'y a pas à dire, c'est un très beau cas, cela fouette l'écrivain", explique l'auteur.

Par ailleurs, n'oublions pas l'héroïne, Léa Delmas. Je demande à Régine Deforges si elle n'a pas été séduite par cette femme qui mène sa vie en homme, au point de devenir chef de famille, en prenant sous sa protection la douce Camille et son enfant.

"C'est effectivement l'un des aspects les plus séduisants d'Autant en emporte le vent. Et dans mon roman, j'ai pris soin de conserver à l'héroïne toute sa virilité, il n'y a pas d'autre mot!" La bicyclette bleue. Roman. Editions Ramsay. Contes pervers. Nouvelles. Fayard. La révolte des nonnes. Roman. Table Ronde.



Régine Deforges: "J'ai horreur de la compétition..."

## Livres reçus

### Le travail et la vertu

Katherine Blunden, Payot, 219 pages. Centre sur une période essentielle de l'histoire: la Révolution industrielle en Angleterre, cet ouvrage

tente de définir les liens qui unissent d'une part l'industrialisation et d'autre part le retrait des femmes du monde du travail.

**DANSE**  
les vendredi et samedi soir en vedette:  
**"BIG BONHEUR"**  
Le La Fayette  
585, boul. Charéat est  
Québec 522-2053

Le CAFE présente  
**le spect. le + sauté en ville**  
*Montreal Transport ça Limite*  
du 7 au 12 juin (inclus)  
Billets: 7,50\$ en vente au Petit Pain, 2750, chemin Ste-Foy - 653-9263  
**AU CAFE CAMPUS**  
2750, chemin Ste-Foy

**DISCO-CLUB 30-60**  
550, de la Couronne  
Tél.: 524-2040  
**DANSE**  
du mercredi au samedi soir  
Musique rétro et populaire  
Nouveau! Vendredi et samedi, orchestre  
**CHARYLOU**  
**DIMANCHE**  
Musique canadienne en après-midi et soirée  
Entrée: 1,50\$

**Panurge, ami de Pantagruel**  
LES DROLATIQUES, HORRIFIQUES ET ÉPOUVANTABLES AVENTURES DE  
d'Antonine Maillet d'après Rabelais  
**LE THÉÂTRE** Direction artistique: Guillermo de Andrea  
En co-production avec le Théâtre du Rideau vert.  
A 20h30, du 26 avril au 28 mai 1983; à la salle Octave-Crémasie du Grand Théâtre de Québec.  
Billets de 7\$ à 15\$  
**CE SOIR: DERNIERE!**  
(Soirée des associés gracieuseté du Château Frontenac)  
Mis en scène: Jean-Claude Marcus  
Décors: Paul Bussières  
Costumes: François Barbeau  
Musique: Pierick Houly  
Eclairages: Michel Beaulieu  
Les comédiens: Jean Béaré, Jean-Jacqui Boutet, Jean Dalmain, Yves Jacques, Aurélien Jomphe, Jacques Leblanc, Léo Munger, Lanie Scoffié, Pierre Thériault

**Théâtre Petit Champlain**  
68, Petit Champlain  
Réservations: 692-3094  
**CE SOIR et DIMANCHE**  
Robert **PAQUETTE**  
En 1ère partie: Sara **ALEXANDER**  
du 31 mai au 5 juin  
**Raoul DUGUAY**  
Spectacles à 20h30  
Billets en vente aussi chez Musique d'Auteuil

**UN SUR SIX** Ce soir, 2 représentations

# théâtre du Bois de Coulonge

## « LA MÈGÈRE APPRIVOISÉE »

3 juin - 2 juillet  
Comédie de William Shakespeare  
Avec: Louise Marleau, Marie-Ginette Guay, Denis Bernard, Jean Turgeon, Michel Nadéau, Pierre Lemieux, Catherine Godin, et Hubert Gagnon  
Billets de saison à partir de: **21,00\$**  
Prix des billets à l'unité: 8,50\$ 9,50\$ 10,50\$ 11,50\$ Réservation: **681-0088 681-4679**  
Une collaboration de **ONJEU LE SOLEIL CIRC**  
• Billets en vente chez SEARS.  
• Les billets ne sont pas disponibles la journée même de la représentation.  
• Les représentations sont à 20:30 du mardi au samedi.  
• Une demi-heure avant le spectacle, les billets non vendus seront en vente à demi-prix pour étudiants et 65 ans et plus. (carte obligatoire).

Benoît Boutet

# Un jeune ténor qui veut chanter gagnant

## Interview de Marc Samson

Le baryton Louis Quilico a un fils, Gino, aussi baryton, déjà bien engagé dans la carrière; le ténor André Turp verra son fils Richard, également ténor, débiter à ses côtés dans "Macbeth" à l'opéra de Montréal.

Plus près de nous, le ténor Pierre Boutet a un fils lui aussi ténor, Benoît, qui commence à se faire "un prénom" et qui aspire à se faire "un nom".

Après avoir été vu dans des productions de l'Atelier lyrique de l'école de musique de l'université Laval, participé à quelques compétitions, été entendu lors de diverses manifestations musicales, Benoît Boutet donnera son premier grand "récital-solo" à Québec, demain à l'Institut canadien.

Récital dont il assume l'entière responsabilité quant à sa mise sur pied, son organisation, sa réalisation dans tous les détails; en plus d'en assumer les risques financiers. Sur ce plan, le jeune chanteur devrait pouvoir tout au moins couvrir ses frais, ayant réussi à dénicher quelques commanditaires.

Outre l'expérience rattachée à l'organisation d'un tel événement, ce récital a aussi pour objectif de "lancer", de l'aider à se faire découvrir à un public qui l'ignore jusqu'ici.

## Etudes et perfectionnement

Déjà détenteur d'un baccalauréat de l'école de musique, Benoît Boutet entend décrocher l'an prochain, une maîtrise de cette institution où Louise André est son actuel professeur.

Après quoi il projette une étape de perfectionnement au-

près de Léopold Simoneau (qui s'intéresse de près à son talent), et entend se rendre plus tard en Europe, probablement à l'école d'opéra de Zurich (toujours sous la recommandation de son illustre aîné); centre de formation qui a ouvert les portes de la carrière à plusieurs chanteurs aujourd'hui très réputés.

Dès la semaine prochaine, Benoît Boutet repartira en direction de Victoria pour un nouveau stage à l'école d'opéra que dirigeant là-bas Pierrette Alarie et Léopold Simoneau, et à laquelle se rattache le Piccola Opera.

Déjà l'an passé, il avait été invité, après audition, à se joindre à ce groupe de seize jeunes chanteurs qui travaillent, assidument et ardemment, pendant seize semaines aux différents aspects du métier du théâtre lyrique.

Le ténor québécois avait alors chanté des rôles dans "Le mariage secret" de Cimarosa et dans "Angelique" de Jacques Ibert. Avec ce dernier ouvrage, couplé au "Pauvre matelot" de Milhaud, il fit une tournée de trois semaines, à l'automne dernier, dans différentes villes du Québec.

Satisfait de son travail, les Simoneau l'ont réengagé pour cet été et lui font assez confiance pour lui confier l'important et difficile rôle de Ferrando dans "Cosi fan tutte" de Mozart. Il chantera aussi dans "La Belle Galathée" de van Suppé, avec laquelle il participera à une nouvelle tournée, de trois mois cette fois, dans l'Ouest américain, à l'automne 84.

## Un mozartien

Ferrando sera son troisième rôle mozartien. A l'atelier lyrique de l'école de musique, il a été, en 1982, Tamino dans "la



Le Soleil, Roland Marcoux

Après avoir participé à diverses productions d'opéra, à des manifestations musicales diverses, le ténor québécois Benoît Boutet donnera demain son premier grand "récital-solo" à l'Institut canadien.

flûte enchantée" et, récemment Basilio des "Noces de Figaro", où il se taillait un beau succès personnel grâce à une très amu-

sante composition révélant des dons comiques insoupçonnés.

Sa voix de ténor lyrique le destine principalement à Mozart

pour le moment. "En réalité il n'existe pas tellement d'emplois pour mon type de voix: les opéras de Mozart; et certains ouvrages français "Mignon", "Lakmé", "Les pêcheurs de perles", "L'heure espagnole" peut-être, que l'on ne joue presque plus aujourd'hui."

Si son physique en fait le jeune premier idéal (chose peu courante à l'opéra), il ne dédaigne pas du tout les rôles de compositon, tel Basilio.

"Dans ces derniers, on fait rire le public, on gagne facilement sa faveur. Dans un emploi de jeune premier, c'est l'interiorité du personnage, la musicalité qui priment."

Plus tard, il aimerait chanter Des Grieux dans "Manon" et, qui sait, un jour, Don José dans "Carmen". Pour le moment, il songe plutôt à se tailler une place dans ce que quelqu'un a appelé la "lotterie" du théâtre lyrique.

Pour ce faire, il entend remporter des concours. "Je dis gagner car je veux être un gagnant, pas un perdant. D'abord ceux d'ici, Radio-Canada, l'Orchestre symphonique de Montréal et, ensuite, les compétitions internationales.

"Les concours sont peut-être moins importants pour un chanteur que pour un instrumentiste, mais ils contribuent à vous faire connaître."

## Chant vs administration

La détermination dans la carrière que montre aujourd'hui Benoît Boutet n'a pas toujours été aussi ferme. A plus d'un moment, il a songé à laisser le métier de chanteur pour se diriger vers l'administration.

"Quoique le chant soit devenu mon principal but, je n'é-

carte pas pour autant l'administration dans les arts un jour".

Avant son récital de demain à l'Institut (où il interprétera le cycle "Les amours du poète" de Schumann, des groupes de mélodies de Duparc et de Fauré, et des airs d'opéras de Mozart, Donizetti et Verdi), Benoît Boutet participait à une audition de "Carmina Burana" de Carl Orff avec l'orchestre de Sherbrooke.

A la suite de son stage à Victoria et de la tournée avec l'opéra Piccola, le ténor sera l'un des solistes (avec, entre autres, Sonia Racine une autre Québécoise) de "L'enfance du Christ" de Berlioz, présenté par l'orchestre des Jeunes du Québec, à Montréal et à Québec.

Quand il se présenta aux auditions prévues pour le choix des solistes de cet oratorio, Mario Bernardi qui le dirigera, lui rappela que son père avait chanté — et fort bien — la partie de ténor de "L'enfance du Christ" sous sa direction.

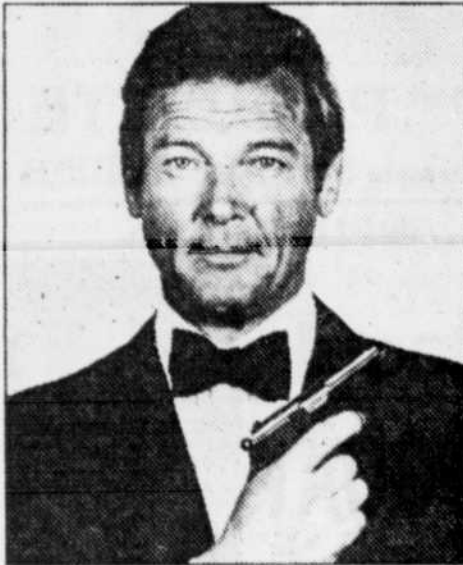
"Après avoir terminé mon audition, Monsieur Bernardi m'a demandé si j'avais étudié le rôle avec mon père. Cela m'a touché, m'a fait plaisir et j'ai pris cette remarque plutôt comme un compliment."

Que ce soit à l'opéra, à l'oratorio, en récital, Benoît Boutet dit ne pas se sentir plus heureux que sur scène. "alors que je dois donner quelque chose à quelqu'un".

Le trac? "Oui, cinq minutes avant d'entrer en scène et pendant les deux ou trois premières où je chante; puis il disparaît et j'ai le sentiment d'être l'homme le plus heureux du monde". Son chanteur préféré: "Placido Domingo. Il se donne tout entier à son art, avec une rare musicalité. C'est comme lui que j'aimerais être".

# 40 NOUVEAUX FILMS EN JUIN

DE PLUS, CHAQUE JOUR À 20H, UNE ÉMISSION DIFFÉRENTE.



PREMIER CHOIX VOUS PRÉSENTE UNE PROGRAMMATION EXCITANTE POUR LE MOIS DE JUIN. PARMIS LES 40 NOUVEAUX FILMS, RIEN QUE POUR VOS YEUX (FOR YOUR EYES ONLY), UN "JAMES BOND" AVEC ROGER MOORE. LE BATEAU (DAS BOOT), UN DRAME DE GUERRE SPECTACULAIRE. MAMAN A 100 ANS, UN FILM DU RÉALISATEUR ESPAGNOL CARLOS SAURA AVEC GERALDINE CHAPLIN. TARZAN, L'HOMME-SINGE, AVEC BO DEREK. AVEC LES COMPLIMENTS DE L'AUTEUR (AUTHOR! AUTHOR!) METTANT EN VEDETTE AL PACINO. LA STRATÉGIE DE L'ARAIGNÉE, UN FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI. LA FEMME-ENFANT AVEC KLAUS KINSKI. AUSSI, DE NOMBREUX FILMS CANADIENS AYANT REMPORTÉ UN SUCCÈS INTERNATIONAL DONT: LES FEMMES DE 30 ANS (IN PRAISE OF OLDER WOMEN) LA BELLE ÉTOILE (THE LUCKY STAR) ET AU REVOIR, A LUNDI, UN FILM METTANT EN VEDETTE CAROLE LAURE ET MIOU-MIOU. DE PLUS, DES SPECTACLES DE VARIÉTÉS: PIERRE LABELLE DANS "SEUL... EN PISTE" ET, LE 1<sup>er</sup> JUIN, EN DIRECT DU SPECTRUM DE MONTRÉAL, NANETTE WORKMAN DANS LE CADRE DE L'ÉMISSION "A GUICHETS FERMÉS". SANS OUBLIER, BIEN SUR, PLAYBOY À L'ÉCRAN, LA BOXE ET LES "FILMS SOUVENIRS"...

# PREMIER CHOIX 1

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT AUPRÈS DE VOTRE CÂBLODISTRIBUTEUR LOCAL.

QUÉBEC  
CÂBLÉVISION NATIONALE  
TÉLÉCÂBLE VIDÉOSTRIM 667-4630  
LA POSTERIE  
CÂBLÉDISTRIBUTION DE LA CÔTE SUD  
956-2253

BAIE ST-PAUL  
CÂBLÉVISION BAIE ST-PAUL  
438-2220  
PLESSISVILLE  
CLAIRS VIE  
335-6620

MÉGANTIC  
MÉGANTIC TRANSMISSION  
563-0412  
ST-DAMIER  
TÉLÉCÂBLE ST-DAMIER  
799-2996

RIVIÈRE-DU-LOUP  
CÂBLÉ DE RIVIÈRE-DU-LOUP  
467-1478  
ST-PASCAL  
TÉLÉCÂBLE ST-PASCAL  
492-3001

ST-GEORGES  
REALICE VIDEO  
228-2750

## Livres reçus

### Faut-il jouer moins fort?

Gérald Moore, Buchet / Chastel, Diffusion Raffin, 250 pages. Les mémoires d'un des plus célèbres accompagnateurs de ce siècle.

### Une Volvo rose

par Jean Yves Coilette. Ed. du Noroit, coll. "L'instant d'Après", 55

pages. Phrosé poétique.

### Le sacrifice du matin

par Guillain de Bénouville.

Robert Laffont, 407 pages. L'auteur a été l'un des huit chefs nationaux de la Résistance intérieure. Encore porté par l'élan du combat, il fait en-

tendre haut et fort la voix de tous ceux qui au long de quatre années d'une guerre impitoyable, ont sauvé l'honneur. Voici ce livre qui, aujourd'hui comme hier, nous bouleverse et nous éblouit.

Livre de foi, de courage, de liberté.

### Inaltérable

par Serge Legagneur. Ed. du Noroit, coll.

"L'instant d'Après", 56 pages. Phrosé poétique, avec sept dessins de Gérard Tremblay.

### Rouge chaude

par Louise Desjardins. Ed. du Noroit, coll. "L'instant d'Après", 78 pages. Poésie suivie de JOURNAL DU NEPAL avec deux dessins de Ginette Bernier.

Dans le cadre des activités du 375<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec



# LE SOLEIL

participe à l'Opération "Portes ouvertes" et vous invite à faire

## UNE VISITE INDUSTRIELLE

Etes-vous curieux? Désirez-vous savoir comment se fait un journal?

LE SOLEIL VOUS OUVRE SES PORTES

LE LUNDI 6 JUIN À 8H30 ET 10H30

Communiquez avec nous

pour réserver:  
647-3342

Bienvenue à tous!

LE SOLEIL

# Star Wars: plus fabuleux encore

"RETURN OF THE JEDI", film américain de 1983. Mise en scène Richard Marquand. Scénario: George Lucas et Lawrence Kasdan. Production: George Lucas. Interprètes principaux: Mark Hamill, Harrison Ford et Carrie Fisher. Musique: John Williams. Au cinéma Canadien en version 70 mm stéréo.

Il aura fallu trois ans avant de connaître enfin la suite de "La guerre des étoiles" et de "L'empire contre-attaque". Trois années au cours desquelles Georges Lucas et ses collaborateurs ont préparé "Return of the Jedi" loin des oreilles indiscretes, protégeant le scénario comme un secret d'Etat.

Si la foule qui emplissait le cinéma Canadien dès mercredi après-midi se révèle un bon indice, nous étions nombreux à brûler du désir de découvrir ce qu'il était advenu du capitaine Solo, de la princesse Leia, de Luke Skywalker, de R2-D2, de C3-PO, et de leur difficile combat contre les forces de l'empire. Qu'on se rassure, je ne volerai le plaisir de personne en dévoilant les secrets de ce troisième et dernier épisode. Le suspense en constitue d'ailleurs l'élément le plus intéressant.

Si vous avez préféré le premier épisode au deuxième, il est probable que le nouveau venu vous ravira. Si, au contraire, vous avez préféré le deuxième, "Return of the Jedi"

risque de vous apparaître comme un recul. C'est mon cas, j'avais été fasciné dans "L'empire contre-attaque" par le personnage de Yoda, ce goujou de bandes dessinées, qui présentait une leçon de sagesse et de maîtrise de soi vraisemblablement inégalée dans le cinéma populaire.

Comme si Lucas avait été effrayé par la profondeur atteinte, il est revenu ici à un niveau beaucoup plus superficiel. Moins de philosophie donc et plus d'action, ce dont les amateurs de sensations fortes et les enfants ne se plaignent certes pas.

Pour ma part, je n'ai pas boudé mon plaisir non plus. Le suspense est si bien mené, les effets spéciaux si spectaculaires, les monstres si monstrueux, les combats si intenses, les poursuites si acharnées, la bande sonore si emportée, les personnages si étranges, que je me suis accroché à mon siège à plusieurs reprises. Tant et si bien que j'ai dû me dire à un certain moment pour me calmer: "C'est quand même juste du cinéma". Et autour de moi, on criait, soupirait, riait et applaudissait. Lucas, qui aime les films qui remuent les spectateurs, a donc de ce point de vue tout à fait réussi.

Reste que "L'empire contre-attaque" demeurera pour moi le chef-d'oeuvre de cette grande et inoubliable saga galactique.

Paul Roux



Han Solo (Harrison Ford), Luke Skywalker (Mark Hamill) et Chewbacca (Peter Mayhew) faits prisonniers.



Leia (Carrie Fisher) ferme le "bec" à C3-PO, sous le regard de Chewbacca (Peter Mayhew).

**THÉÂTRE DE L'ÎLE**  
PROGRAMME DOUBLE

**PIERRE LABELLE**

**DOROTHÉE BERRYMAN**

**À COMPTER DU 11 JUIN**  
Mardi au vendredi 21h00  
Samedi 19h00 et 22h00  
PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES  
RÉSERVATIONS: 828-9530

Les Concerts Premier (Canada) Ltée  
en collaboration avec Le Grand Théâtre de Québec, présentent

**BUDDY RICH**

"Le plus grand batteur du monde" accompagné du Buddy Rich Orchestra

Samedi 4 juin 1983, à 20 heures  
Billets: 10\$ - 12\$ - 14\$ - 16\$

En vente au Grand Théâtre et dans six des supermarchés Provigo. Des frais de service de 0.75\$ par billet sont perçus par le G.T.Q. dans chaque marché Provigo et de 0.50\$ aux guichets du G.T.Q.

**GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC**  
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643-8131

**SPECTACLES À L'ÉTRANGER**  
INSCRIPTION AU FICHER DU SPECTACLE

Le ministère des Affaires intergouvernementales a recours au Fichier du spectacle pour sélectionner les projets qu'il désire diffuser à l'extérieur du Québec.

Les artistes professionnels du Québec ayant un projet de pré-tournée ou de tournée à l'extérieur doivent, pour solliciter l'aide du ministère des Affaires intergouvernementales, inscrire leur projet au volet III du Fichier du spectacle. L'invitation s'adresse aussi aux représentants des artistes.

**Critères de sélection**

- réalisations antérieures;
- qualité de l'organisation et du personnel reliés au projet, en regard du marché extérieur;
- représentations déjà effectuées au Québec;
- caractère québécois du contenu;
- réalisme et équilibre du budget;
- autofinancement des frais non admissibles;
- impact et retombées pour les parties;
- réalisation prévue après le 15 septembre 1983.

**Dépenses admissibles**

- frais de pré-tournée;
- frais de tournée de promotion;
- frais de tournée suivants: transport international aller et retour du personnel et de l'équipement requis; frais d'adaptation de l'équipement, frais de traduction des documents de promotion. Certains frais de séjour pourront aussi être pris en considération.

**Conditions particulières**

- les projets dont la réalisation est prévue dans les pays où le Québec est officiellement représenté auront la priorité;
- l'aide financière maximale accordée est de \$25,000;
- les projets seront retenus à partir des recommandations d'un comité consultatif formé de représentants du milieu culturel, chargé de les évaluer en fonction des critères énoncés.

**Date-limite d'inscription:** le vendredi 24 juin 1983.

**Formulaires disponibles au:**

Ministère des Affaires intergouvernementales  
Direction des Affaires éducatives et culturelles  
1225, place Georges-V  
Québec  
G1R 4Z7  
Tél.: (418) 643-5522

**Québec**

**LE THÉÂTRE**  
A Saint-Jean, île d'Orléans, Domaine du seigneur Maurice Gosselin, à compter du 21 juin 1983.

Représentations:  
à 21h: Les mariés, l'été prochain, jusqu'au 25 septembre; billets 10\$ + 10\$ et 22\$, les semaines suivantes: 12\$  
Réservations: 829.22.02

Le Théâtre Paul-Hébert est membre de l'É.C.T.

Mise en scène: Septimiu Sever  
Scénographie: Yvan Gaudin  
Éclairages: Denis Mailloux

Les comédiens:  
Annette Garant,  
Paul Hébert,  
Monique Lepage  
et Septimiu Sever

Direction de la production:  
Denis Mailloux

**une pomme pour adam**  
(The Marriage-Go-Round) de Leslie Stevens

En vedette:  
Annette Garant  
Paul Hébert  
Monique Lepage  
Septimiu Sever

Les billets sont également disponibles à notre kiosque de Place Fleur de Lys et dans les magasins Eaton (Place Ste-Foy et Galeries de la Capitale).

**Réservations: 829.22.02**

Les personnes qui se procurent leurs billets avant le 15 juin 1983, à minuit, sont éligibles au tirage d'un aller-retour par avion pour La Barbade, courtoisie de Wardair, par l'entremise de VOYAGES BEL-AIR; le tirage aura lieu à l'entracte de la représentation du jeudi, 23 juin 1983.

Les cartes American Express, Visa et Mastercard sont acceptées pour les commandes téléphoniques à 829.22.02, 24 heures par jour, 7 jours par semaine.

**中国江苏武术杂技团**  
**WUSHU & ACROBATIES DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE**

**武术**

Représentation sur scène en direct de Wushu (arts martiaux) des acrobates originaires de la République Populaire de Chine.

Une expérience inoubliable et à ne pas manquer donnée par la troupe Jiangsu Wushu.

**POUR LA PREMIÈRE FOIS AU CANADA!**  
**2 REPRÉSENTATIONS SEULEMENT!**

**4 & 5 JUIN à 20h00**  
**COLISÉE de QUÉBEC**

**\$6 \$9 \$12 (\$2 de réduction pour les enfants)**  
Billets disponibles au guichet du Colisée  
**647-1211**



# LES CINEMAS FRANCE FILM

SERVICE TELEPHONIQUE D'INFORMATIONS  
0 24h sur 24 0

Les courses  
les plus spectaculaires,  
et les cascades  
les plus audacieuses  
jamais filmées au cinéma!

14  
ANS

Distribution  
FRANCE FILM



# LA POURSUITE la plus folle DU MONDE

Où "Cannonball" se termine...  
"La poursuite la plus folle du monde"  
commence!

avec ROBERT HOUSTON · GLEN THOMPSON  
CARROLL GORDON · ANDREW MILLER  
**Cascades:** automobiles DENVER MATTSON  
Motocyclettes CYLON OR Explosifs GENE GRIGG  
Hautes voltiges BOB YERKES Planeurs ERHARD GRIGSBY

AUSI **CORPS  
ET AME**

HORAIRE AU PARIS: CORPS ET AME: 12h50, 4h10, 7h30. LA  
POURSUITE LA PLUS FOLLE DU MONDE: 2h40, 5h55, 9h30.

cinéma **le paris 1 royal** ST-GEORGES DE BEAUCHE  
PLACE D'YOUVILLE 694-0891 1570 Ouest bou! DIONNE 228-2813

ciné-  
parc **beauport** ciné-  
parc **MONTMAGNY**  
AUT 40 BOUL DE LA CAPITALE 667-5362 TEL 248-2105

## nouveautés EROTIQUES

Intime et  
chaoureux...

18 ANS  
ALAN

2<sup>e</sup>  
sem.

1 **Journal  
erotique d'une  
Chalandaïse**

2 **les  
RECETTES  
très  
spéciales  
DU CHEF**

3 **Les Impurs**

HORAIRE: LES IMPURS: 12h40,  
4h05, 7h40. LES RECETTES:  
1h50, 5h25, 8h55. LE  
JOURNAL: 2h50, 6h20, 9h50.

cinéma **le paris 3**  
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

Du brillant avocat  
qu'il était, à l'homme  
déchu qu'il est devenu.  
Frank Galvin  
a une dernière  
chance de se  
prouver à  
lui-même.

UN FILM DE  
SIDNEY  
LUMET

**LE VERDICT** 3<sup>e</sup>  
sem.

en Version Française

PAUL NEWMAN CHARLOTTE RAMPLING  
JACK WARDEN / JAMES MASON / MILO O'SHEA  
Musique de JOHNNY MANDEL

avec les compliments de l'auteur

2<sup>e</sup>  
FILM

avec AL PACINO

HORAIRE: VERDICT: 12h50, 4h55,  
9h10. AVEC LES COMPLIMENTS  
DE L'AUTEUR: 3h00, 7h10.

cinéma **le paris 2**  
PLACE D'YOUVILLE 694-0891



Eric Fryer, un second Terry Fox.

## Terry Fox: un film sur l'espoir

THE TERRY FOX STORY (TERRY FOX, LE COUREUR DE L'ESPOIR) drame biographique réalisé par Ralph L. Thomas. Recherches: John et Rose Kastner. Prod: Robert Cooper. Mus.: Bill Conti. Phot: Richard Clupka. Int: Eric Fryer, Robert Duvall, Michael Zelniker, Rosalind Chao. Canadien, 1982. 90 min. A Place Québec 2 (V.O.). A Place Ste-Foy, en version française.

qu'il réaliserait l'impossible. Traverser le Canada, pied par pied, sur une seule jambe. Sublime affrontement contre l'infirmité. Affront admirable à la mort. Hymne à la vie. Odysée moderne.

Ce jeune homme n'avait pas inventer la poudre à canon, ni les boutons à quatre trous, ni la fission de l'atome. Il a fait beaucoup plus. Il a bravé la maladie. Il a défié la mort. Comme un Jean Rougeau. A visière découverte. En toute lucidité. Les yeux dans les yeux.

Il ne s'agit pas d'un documentaire mais bien d'une dramatique sur la vie de ce jeune homme tout à fait admirable qui, attaqué par le cancer, au lieu de s'apitoyer sur lui-même décida de courir, sur une seule jambe, le Canada, d'un océan à l'autre. Pour lui-même, pour les autres et pour aider la recherche sur le cancer, cette maladie cruelle et injuste.

On retrouve Terry Fox alors qu'étudiant en kinésiologie à l'université Simon Fraser, Vancouver, il s'écroule sur un terrain de basket. Sa jambe droite ne le supporte plus, lui un athlète naturel beau et fort.

Il va passer des tests à l'hôpital. Et c'est la scène terrible. Le médecin lui dit la vérité: tumeur cancéreuse; il faut lui amputer la jambe droite. Terry Fox ne le prend pas, mais pas du tout. C'est l'amputation ou le cancer généralisé.

Après la perte de sa jambe, ce sera l'humiliation de la perte de ses cheveux bouclés, blonds comme les blés en raison de traitements chimiothérapeutiques. La chaise roulante, puis la jambe artificielle. Puis la grande révélation: une course marathon (20 km) sur sa jambe artificielle qui terminera tard le soir, bon dernier, mais attendu et applaudi plus fort que le gagnant.

C'est à ce moment que Terry Fox décida

de faire un marathon sur une seule jambe. Ce film est à la hauteur de son héros. Pas de pathos. Pas de faux spectaculaire. On nous montre Terry Fox avec ses qualités et ses défauts. Il était un peu beaucoup égoïste en amour et en amitié. Il n'était pas de caractère facile tous les jours. Mais il avait la foi envers son projet ultime.

Belles photographies du Canada profond. Remarquable direction d'acteurs. Eric Fryer qui joue le rôle de Terry Fox est un jeune acteur naturel qui a souffert du même mal. Il était soigné dans le même hôpital que Terry Fox. Il n'a qu'une jambe. Il est un deuxième Terry Fox.

Robert Duvall est égal à lui-même: formidable. Surveillez le jeu du comédien montéalo-torontois Michael Zelniker qui joue le rôle du meilleur ami de Terry sans qui cet exploit n'aurait pas été possible. Une belle histoire d'amitié virile et humaine. Ce Zelniker est ce genre d'acteur qui peut jouer avec une sobriété forte.

"The Terry Fox Story" est un film à voir. Je dirais surtout par les gens en santé. Pour l'espoir. Pour le "dur désir de durer"...

Louis-Guy Lemieux

## CINE PARCS

BEAUPORT 1, 2 et 3  
Boul. de la Capitale Autoroute 40  
HORAIRE: 667-5362

MARCHE AUX PUCES · BEAUPORT · Samedi et Dimanche

14 ANS

LES AVENTURES  
de  
L'ARCHE PERDUE

2<sup>e</sup>  
SEM.

AU MEME PROGRAMME

**LE DERNIER MAJEUR** ECRAN 1

DU MONDE MERVEILLEUX DE WALT DISNEY

2<sup>e</sup>  
SEM.

PAR EXCEPTION  
ENFANTS \$1.00

MARY  
JULIE ANDREWS  
DICK VAN DYKE

**POPPINS** ECRAN 2

Les courses les plus spectaculaires,  
et les cascades les plus audacieuses  
jamais filmées

14 ANS

LA  
POURSUITE  
la plus folle  
DU MONDE

jusqu'à la victoire!

**CORPS ET AME** ECRAN 3

Au cœur des forêts de  
l'Oregon réside un terrible secret!

14 ANS

**SURVIVANCE** ECRAN 1

L'Épée  
Sauvage

Au bout de l'histoire la vengeance se déclenche.

2<sup>e</sup>  
SEM.

**STAR TREK I  
LA COLERE  
DE KHAN** ECRAN 2

**Billantine**

DE LA COLLINE 1 et 2  
St-Nicolas, sortie 311 Route Demers  
HORAIRE: 831-0778

OUVERTURE A: 19:00 h  
La projection débute au crépuscule  
Pour les 13 ans et moins: gratuit

# Montand et Adjani sont "Tout feu tout flamme"



Isabelle Adjani, dans les bras vigoureux d'Yves Montand.

par  
**Louis-Guy Lemieux**

**TOUT FEU, TOUT FLAMME**, comédie écrite et réalisée par Jean-Paul Rappeneau. Phot.: Pierre Lhomme. Mus.: Michel Berger. Int.: Yves Montand, Isabelle Adjani, Alain Souchon, Jean-Luc Bideau. Français, 1982. 108 min. Coul. Au Cartier.

Dans le film "Le sauvage" (1978), le cinéaste Jean-Paul Rappeneau réunissait pour le plus grand bonheur des spectateurs le couple Deneuve-Montand: un énorme succès. Ici, c'est pour Yves Montand et Isabelle Adjani qu'il a écrit et réalisé allègrement cette comédie aussi farfelue que rafraîchissante. Ils pétent le feu, comme on dit, surtout dans les scènes où ils s'affrontent pour mieux s'aimer.

L'amour qui unit nos héros, c'est celui d'un père pour sa fille et d'une fille pour son père. Rien d'incestueux, bien sûr, dans leurs rapports. Plutôt une grande tendresse exclusive.

Yves Montand joue le rôle

d'un homme qui a abandonné sa famille 10 ans plus tôt pour aller bourlinguer à travers le monde à la recherche de la richesse. Il revient un beau jour à Paris et tente de renouer avec ses trois filles qui vivent avec leur grand-mère.

L'homme est un charmeur, un séducteur à qui personne ne résiste. Il est accueilli à bras ouverts par sa mère et ses deux plus jeunes filles. L'aînée (Adjani) cependant, sa préférée, le portrait tout craché de sa femme décédée décide de lui faire la guerre. D'autant plus qu'il menace de ruiner la famille pour une deuxième fois en poursuivant le rêve d'ouvrir un casino près de la frontière entre la France et la Suisse. Un coup fumant.

Après des aventures rocambolesques à Paris et dans la superbe campagne suisse, nous aurons droit à un des plus incroyables et agréables "happy end" de l'histoire du cinéma français.

Yves Montand n'a jamais été aussi débridé au cinéma. Il

danse, mime, fait le clown, le bouffon; toujours avec un charme que sa soixantaine rend encore plus attachant. Il est fou furieux.

Les scènes entre Adjani et Montand, malgré le ton bouffon, sont parfois émouvantes jus-

qu'aux larmes. On rit. On pleure. Des yeux et du cœur.

Jean-Paul Rappeneau se spécialise dans ces comédies légères, intelligentes, vives, très agréables. Bravo! Nous serions bien bêtes de bouder notre plaisir.

**3<sup>e</sup> Sem.** **14 ANS**

**RON SCHLIDER**  
**BLUES**  
**LE FONDEUR**

HORAIRE SEMAINE: 19h00, 21h00.  
HORAIRE SAMEDI ET DIMANCHE:  
13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00

(Version originale anglaise)

**CANARDIÈRE**  
LES GALERIES CANARDIÈRE: 887-8373

**VIRGINITES**  
**PRENDRE**

18 ANS Adultes

Elle fait tout pour rendre un homme heureux!

PLUS

une épouse à tout faire

Dès 13h10 **MIDI-MINUIT** 252, St-Joseph est 522-2828  
Dès 13h25 **STE-FOY 3** PLACE STE-FOY 656-0592

**UN FILM TRÈS TRÈS ÉPICÉ!**

Miam! Miam! c'est ça de la cuisine!

**LE CHEF SE DÉCHAÎNE**

2<sup>e</sup> SEM. **14 ANS**

On ne peut aller plus loin

**"LEVRES CHAUDES"**

STE-FOY 2 HORAIRE: Chef: 13h00, 15h15, 17h30, 19h45, 22h05. Lèvres: 14h10, 16h25, 18h40, 21h00.  
PL. STE-FOY 656-0592

**Flashdance**

Le vocation unique

14 ANS

Quelque chose se produit lorsqu'elle entend de la musique. C'est sa passion. C'est sa fièvre. C'est sa vie.

On ne peut aller plus loin

**CINÉMA 1** HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00. En Sem.: 19h00 et 21h00.  
PL. QUEBEC 525-4524

Une nouvelle dimension de la terreur... Vous serez témoin du procédé le plus révolutionnaire de l'histoire du 3D.

Il n'y a pas d'endroit où se cacher. On vous met au défi d'en trouver.

**SUPER 3D**

**MEUBRES EN 3 DIMENSIONS**

Comme vous ne l'avez jamais vu auparavant

version française de **FRIDAY THE 13<sup>th</sup> PART 3 3D**

PARAMOUNT Presente

LES GALERIES de la CAPITALE HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. En Sem.: 19h15 et 21h15.  
5401 DES GALERIES 628-2455

CLAUDE BRASSEUR • NATHALIE BAYE  
JACQUES DUTRONC • ANDREA FERREOL

**L'OMBRE ROUGE**

UN FILM DE JEAN-LOUIS COMOLLI

Vivatilm

POUR TOUS

GAGNANT DE 2 OSCARS  
Meilleur acteur de soutien (Louis Gossett, Jr.)  
Meilleure chanson (Up Where We Belong)

**OFFICIER ET GENTILMAN**

UN FILM DE TAYLOR HACKFORD  
avec RICHARD GERE et DER RINGER

4 MOIS

LES GALERIES de la CAPITALE HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h15, 15h45, 18h15, 20h45. En Sem.: 18h15 et 20h45.  
5401 DES GALERIES 628-2455

14 ANS

Il est le dernier homme sur terre dont une femme ait besoin... et que toute femme désire.

**RICHARD GERE** in **"BREATHLESS"**

Un film de JIM JACKSON avec Richard Gere, Valerie Kaprisky

V.O. Anglaise!

**CINÉMA 2** HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. En Sem.: 19h15 et 21h15.  
PL. QUEBEC 525-4524

**STAR WARS**  
**RETURN OF THE JEDI**

POUR TOUS

En vedette MARK HAMILL - HARRISON FORD - CARRIE FISHER  
BILLY DEE WILLIAMS - ANTHONY DANIELS (C3PO)  
Co-vedettes DAVID PROWSE - KENNY BAKER - PETER MAYHEW - FRANZ OZ  
Mus. en scène RICHARD MARQUAND Production HOWARD KAZANJIAN  
Héros GEORGE LUCAS Scénario LAWRENCE KASDAN et GEORGE LUCAS  
Producteur délégué GEORGE LUCAS Musique JOHN WILLIAMS

(V.O. anglaise)

**70MM**

PRIX D'ENTRÉE 70MM  
Adultes: \$5.50  
Adolescents (14-17 ans): 5.00  
Enfants (13 ans et moins): 2.50  
Age d'Or des Cinémas Unis 2.00  
Laissez-passer non valables

**CANADIEN**  
PLACE LAURIER, 656-9922

HORAIRE: Sam.: 9h00, 11h30, 14h05, 16h40, 19h10, 21h45. Dim.: 11h30, 14h05, 16h40, 19h10, 21h45. En Sem. dès 14h05.

Plus 2<sup>e</sup> GRAND FILM

LA CLAIRVOYANTE SARDIQUE  
LE CONCEPTEUR AVARE  
LE SCULPTEUR LUNATIQUE  
LE LAVERIEUR DE CADAVRES  
LE PHOTOGRAPHE NERVEUX  
LE COMÉDIEN PRÉTENTIEUX

QUI A TUÉ OSWALD STRICKER?

**meurtres à domicile**

ANNY DUPÉREY BERNARD GIRAudeau  
un film de MARC LOBET

LES GALERIES de la CAPITALE HORAIRE: Sam. et Dim.: L'ombre: 14h15, 17h45, 21h00. Meurtres: 12h45, 16h15, 19h45. En Sem.: L'ombre: 21h00. Meurtres: 19h00.  
5401 DES GALERIES 628-2455

IL RÉVA D'ATTEINDRE L'IMPOSSIBLE

**TERRY FOX**  
LE COUREUR DE L'ESPOIR

POUR TOUS

IL SUSCITA L'ADMIRATION ET LES ACCLAMATIONS D'UN PAYS TOUT ENTIER!

version française de **THE TERRY FOX STORY**

avec ROBERT DUNN, CHRIS MAKEPEACE, ROSALIND CHAO  
"THE TERRY FOX STORY" d'ERIC FRYER  
avec MICHAEL ZELINKER

LES GALERIES de la CAPITALE HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. En Sem.: 19h15 et 21h15.  
5401 DES GALERIES 628-2455

**L'HOMME QUI A PRÉVU L'APOCALYPSE**

L'EXTRAORDINAIRE VISION ASTROLOGIQUE JUSQU'À L'AN 2000

**NOSTRADAMUS 1999**

avec ORSON WELLES et RICHARD BUTLER dans le rôle de NOSTRADAMUS

ver. fran. de "THE MAN WHO SAW TOMORROW"  
une production DAVID L. WOLPER un film de ROBERT GUENETTE

Lisez le livre "NOSTRADAMUS, HISTORIEN ET PROPHÈTE"

**"UN JOUET DANGEREUX"**  
avec NINO MARTINELLI, MARILENE JOBERT

**STE-FOY 1** HORAIRE: Nostadamus: 13h15, 17h20, 21h20. Jouet: 14h55, 19h05.  
PL. STE-FOY 656-0592

# L'Italie en lutte de Dario Fo et Franca Rame

par Martine R.-Corrivault

Pays d'extrêmes et de contrastes, l'Italie n'a pas fini de surprendre et les hommes et les femmes qui y habitent seront toujours à l'origine de cet étonnement. Pays du Pape et de la mafia, patrie de Marcello Mastroianni et de la commedia dell'arte, de Sofia Loren et de l'opéra, des voitures sport et des armes sophistiquées, l'Italie aura donné à la deuxième moitié du XXe siècle, l'auteur génial qu'est Dario Fo et sa collaboratrice à la scène comme dans la vie, Franca Rame.

Franca Rame était de passage à Québec en fin de semaine dernière, pour présenter, à l'occasion du 15e festival du jeune théâtre (AQJT) trois représentations uniques en Amérique de son "Tutta a casa, letto e chiesa" (Toute à la maison, au lit et à l'église). La belle artiste, lors d'une rencontre avec quelques journalistes, nous a parlé de leur engagement social et artistique, à elle et à Dario Fo, dans une Italie contemporaine que laissent à peine soupçonner les brèves dépêches que l'on peut lire dans les journaux.

## 32 ans de mariage

Issue d'une famille de comédiens ambulants — elle a fait ses débuts à la scène à l'âge de huit jours, dans le rôle du fils de Geneviève de Brabant, dit-elle en riant — Franca Rame a rencontré Dario Fo au début des années 50. Amour fou et grande passion, mariage et travail d'équipe, l'auteur-comédien et l'actrice deviennent vite populaires et célèbres par le type de théâtre qu'ils présentent.

"Théâtre de chambre, disait-on, proche du cabaret, ce qui n'est pas exact, explique la comédienne, nous faisons de la satire sociale politique et tout le monde en rit, à commencer par ceux que nous visons."

"Nous avons commencé au Piccolo Teatro de Milan. Et nous pouvions nous vanter de faire la plus grosse recette au théâtre en Italie tout en intéressant à ce que nous disions et la police et les fascistes."

Puis, la télévision italienne leur proposa une série de 13 émissions "où nous avons eu l'illusion de pouvoir parler librement; la réalité était toute autre et à la huitième, nous avons abandonné".

Pendant 14 ans, par la suite, la télévision bouda le tandem Fo-Rame, évitant même de donner des informations sur leurs activités artistiques.

## Alka Seltzer des bourgeois

"Mais nous avions l'impression de la population avec nous et notre compagnie jouait partout. Puis, il y a eu 1968. Nous avons réalisé que nous étions devenus le théâtre Alka-Seltzer des bourgeois: rire, ça fait digérer. Il fallait en sortir: nous nous sommes alors mis à la disposition de toutes les classes de la société."

C'est à ce moment-là que fut formé une nouvelle équipe qui durera jusqu'en 1980, une sorte d'association avec des groupes pour un travail théâtral. Grèves, occupations d'usine, mouvements de revendications sociales et politiques, campagnes de sensibilisation à la condition des femmes, des détenus en pri-

son, mouvements d'aide aux réfugiés (fussent-ils du Chili ou du Moyen-Orient)... tout trouvait un écho dans l'engagement politico-social de Dario Fo et Franca Rame. Lui, écrivant et dirigeant les spectacles, elle jouant et entreprenant toutes sortes de démarches, de la rédaction de lettres circulaires aux levées de fonds, organiser un spectacle et le présenter en versant la recette à qui l'on veut aider c'était un moyen d'agir à notre portée", souligne-t-elle encore.

## Ailleurs, c'est ici

"Nous essayons toujours de ramener l'actualité d'ailleurs dans le contexte de chez nous; de faire penser aux gens que ce qui se produit à des milliers de kilomètres dans un autre pays, pourrait bien arriver ici... et c'est parfois très troublant. Ainsi, lors du coup d'Etat de Pinochet, Dario a écrit un spectacle que nous présentions un peu partout, malgré (et parfois même en les intégrant) les interventions policières. Nous l'avons finalement abandonné parce que les spectateurs finissaient par croire qu'il se produisait vraiment un coup d'Etat en Italie pendant qu'ils assistaient au théâtre..."

Les dénonciations des brutalités policières, des excès du pouvoir et des abus de tout ordre contre les personnes, autant que l'engagement au service de causes délicates à traiter là-bas, comme l'avortement, le travail à domicile (au noir) ou la condition des femmes, n'ont jamais simplifié la vie des artistes qui les ont propagés.

Pour contourner la censure et les interventions policières intempestives, des cercles culturels émettant des cartes qui don-

naient droit aux spectacles, ont été mis sur pied à travers l'Italie. Là-bas, policiers et forces de l'ordre n'ont pas le droit, légalement, de s'inscrire à des cercles culturels. Ce qui ne les empêchait pas d'intervenir, mais tout se terminait toujours par un procès (Dario Fo et sa troupe en ont intenté 65 qu'ils ont tous gagnés).

Intimidation, attaques contre leur domicile, interdiction de jouer dans certains lieux réservés au théâtre, rien n'a empêché le couple de poursuivre sa démarche.

Au lieu de présenter le spectacle dans une salle ordinaire, ils se sont mis à utiliser les stades, palais et terrains de sports, marchés couverts, travaillant toujours devant des milliers de personnes plutôt que quelques centaines.

## La peur-baillon

Mais avec le terrorisme, l'Italie a changé. La population s'est mise à avoir peur. Peur de ces extrémistes impatientes qui ne sont que les fruits d'une société et d'un monde malade, mais peur aussi des razzia, des rafles et poursuites des forces de l'ordre dont les excès sont devenus plus redoutables, pour les petites gens, que les actions des terroristes.

Alors, la grande solidarité populaire s'est désagrégée et devant la peur des gens, Dario Fo et son équipe ont décidé de fonctionner différemment. L'association a été dissoute et depuis 1980, le Théâtre de La Comune, compagnie privée qui engage les collaborateurs dont elle a besoin, l'a remplacé.

Cela ne modifie en rien l'engagement de Dario Fo et Franca



Franca Rame dans le monologue "Nous avons toutes la même histoire".

Rame: elle continue de lui parler de sujets dont il s'inspire pour écrire des textes ("Elle me donne des devoirs", dit-il) et elle les interprète sous sa direction.

En attendant, il anime des stages de formation, signe d'autres mises en scène, continue d'écrire et comme elle, de jouer.

Et la presse italienne, continue elle, de les ignorer systématiquement.

## La politique active?

Pourquoi alors ne pas intégrer un parti officiel?

"Ils seraient bien trop contents, rétorque la comédienne en secouant un peu la tête comme le fait parfois Méliana Mercouri, nous ne voulons pas

devenir l'instrument culturel des politiciens. Il y a des femmes en politique, en Italie, mais leurs voix ne sont pas entendues. Ni écoutées... Si j'étais au gouvernement, moi, ce n'est pas au ministère de la Culture que je voudrais aller, mais à la Justice, pour m'occuper du problème des prisons..."

"Même lorsque nous avons travaillé avec le Parti communiste, la gauche et les syndicats, nous avons tenu à notre droit de critiquer les erreurs qu'ils commettaient."

"De la politique, nous en faisons 24 heures par jour. Faire de la politique, pour nous, c'est avoir un comportement correct avec les autres et s'engager concrètement pour une cause."

# Rire et faire rire pour ne plus avoir peur

Le discours de celui qui rit ou fait rire peut devenir subversif autant qu'il risque continuellement le malentendu et l'ambiguïté. Le danger reste constant pour le créateur et ses interprètes.

Deux exemples tirés des propos de Franca Rame lors de son passage à Québec: le premier porte sur le féminisme et l'autre, sur le terrorisme.

En Italie, Franca Rame a l'habitude de travailler devant de grandes foules et d'une manière directe, présentant et expliquant sur le ton que son public attend d'elle tout ce qui pourrait porter à confusion.

A Québec, elle s'est retrouvée dans un petit théâtre, l'Institut canadien, devant une salle à demi remplie et des gens qui ne la connaissent pas. De plus, elle devait passer par l'intermédiaire d'une interprète — (Myriam Magnan s'en est magistralement tirée les premiers

moments de timidité passés, en acceptant de tenir le rôle de faire-valoir ici indispensable) — et le texte qu'elle jouait en italien se déroulait derrière elle en français sur un écran. Pas question d'improviser ni de se lancer dans de longues explications.

## Belle et féministe..?

Or, le tableau de "La femme seule à la maison" en appelle, surtout à cause du déshabillé affriolant que porte le personnage qui raconte naïvement ses malheurs. Le déshabillé, les décolletés de Franca, le discours féministe... la question devait venir, et ça n'a pas raté.

"Comment peut-on parler de l'asservissement des femmes habillées d'une manière provocante..?"

Lors de la rencontre avec les journalistes, une femme a posé la question; avec les festivaliers, ce fut un homme.

"C'est voulu" a-t-elle rétorqué les deux fois. "Il faut toujours trouver le discours théâtral qui reflète la réalité des gens. En Italie, le mouvement féministe est arrivé sur le tard. De grands pas théoriques ont été franchis, mais tout reste encore à faire dans la pratique."

"Traditionnellement, là-bas, l'image de la femme à la maison était une grosse harpie négligée, bigoudis sur la tête. Maintenant, la femme-type de la télévision et de la publicité est une sorte de pin-up belle, jeune et sexy. La lingerie féminine, dans les grands magasins, se limite à des bouts de tissus sur lesquels sont écrits des mots à faire rougir un camionneur... italien. La vraie femme dans tout ça, où se trouve-t-elle..?"

"Le personnage n'a pas encore atteint le niveau de conscience qui l'amènera à changer de comportement: elle reste docilement à obéir à ce qu'on at-

tend d'elle. Pour moi, il s'agit de critiquer par son costume, le stéréotype nouveau qu'elle représente..."

Etes-vous d'accord avec les féministes..?

"Avec les objectifs oui, avec les méthodes, moins." Elle reproche au mouvement de prêcher à des converties, de tenir un langage intellectuel, d'oublier la réalité quotidienne de celle qui travaille et élève une famille.

Cela dit, elle a souvent travaillé pour, par exemple, amasser des fonds pour réparer le toit de la permanence du mouvement à Rome, pour ouvrir des centres de consultation pour les femmes à travers le pays.

Et elle continue de chercher le point de vue féminin dans les causes qu'elle épouse.

## L'enfant-monstre

Celle du terrorisme, par exemple.

Un des plus récents textes de Dario Fo s'intitule "La mère" et raconte la première visite au centre de détention spécial, d'une bourgeoise, mère d'un jeune terroriste.

"Il s'agit de rappeler aux gens que le terrorisme n'est pas un monstre anonyme; c'est l'enfant de notre société. On y dénombre des gens issus de tous les milieux, désormais... comme chez les drogués. Dans cette prison, la mère qui a dû subir toutes les humiliations de la fouille-même corporelle — et ne verra son fils qu'à travers une vitre, rencontre la mère d'un drogué et lui dit: "Heureusement, le vôtre ne fait de mal à personne", ce à quoi l'autre lui répondra: "Croyez-vous qu'il ne nous en fait pas, à son père et à moi..?"

Les terroristes sont des gens trop pressés qui ont créé le vide et semé la peur, explique encore Franca Rame.

"Je ne peux pas être d'accord avec la ligne et le choix des moyens qu'ils utilisent, mais je ne suis pas non plus avec les traitements que l'on inflige, sur un simple soupçon, aux détenus."

Le peuple était d'accord pour que l'on inflige une bonne punition à ceux qui le maltraitait et la force populaire faisait doucement progresser les choses. Aujourd'hui, la belle solidarité a disparu, les gens ont peur de tout et se méfient et les prisons sont remplies (ils sont 4,500 en détention spéciale, en Italie) mais les fascistes et les bourgeois, à qui on promettait une fin prochaine, sont encore là, eux..."

Que peut-on faire..?

"Continuer, traiter sur scène des problèmes qui couvent. Dario vient d'écrire un texte sur cette grande peur..."

Arriver à en rire la fera peut-être passer."

## LE FEUILLETON

# Comment ça va maman?

par Theresa Bloomingdale

## résumé

Impossible de trouver le temps de divorcer avec 10 enfants!

## (29) Comment éviter le divorce

— Certaines personnes, répliqua son père, continuent de considérer le mariage comme une bonne institution, si étrange que cela puisse paraître aux types de ta génération.

— Ce qui semble encore plus étrange aux personnes de ma génération, dis-je, c'est qu'un homme, marié depuis plus de vingt-cinq ans, veuille risquer de reprendre toutes ses expériences: changer les couches des bébés, entendre les criaileries des écoliers, endurer les folies des adolescents. Ouf! Quel âge a son amie?

— Environ vingt-cinq ans, dit mon mari.

— Mon doux Jésus! Quel fou de

s'embarquer de nouveau dans cette affreuse galère!

Mon mari enchaîna: — Voici où réside le mystère à mes yeux: comment un vieux bonhomme peut-il parvenir à intéresser une fille qui a la moitié de son âge? Jamais, au grand jamais, une jeune beauté, bien sexée, n'a essayé de flirter avec moi.

— Tu seras bien gentil, repris-je, de ne pas paraître aussi désappointé en disant cela. D'ailleurs, sur quoi te fondes-tu pour prétendre que ce sont toujours les femmes qui prennent l'initiative dans ces histoires-là? A mon avis, ce sont plutôt les hommes qui papillonnent et content fleurette.

— Penses-tu? demanda mon mari, avec une surprise qui ne semblait pas feinte. Crois-tu qu'un homme peut trouver le temps de s'adonner à ces jeux folichons?

— Ni le temps... Ni l'argent! dis-je en éclatant de rire. Tu es bien chanceux d'avoir une famille nombreuse. Même si tu le voulais, tu n'aurais pas assez de ressources financières pour gagner le coeur d'un beau "pétard".

— Qu'est-ce que tu dirais, maman, si jamais papa se faisait une petite amie? dit Tim, alors qu'il m'aidait à essuyer la vaisselle.

— Je dirais à ton père de l'amener ici pour qu'elle vienne à son tour faire la vaisselle, dis-je à Tim, en le pressant affectueusement contre moi.

Les enfants s'inquiétaient-ils de ce genre de possibilités? Sûrement. J'en eus une nouvelle preuve quand Annie déclara, horrifiée:

— Ne serait-ce pas terrible si papa se permettait une aventure amoureuse?

— Ne t'en fais pas! lui dit son grand frère Dan. Ça n'arrivera jamais!

— Qu'est-ce que tu rend si certain? demanda Annie.

— Parce que je connais papa, répondit Dan. Si papa voulait rencontrer une fille, il demanderait à maman d'organiser le rendez-vous. Il me confierait la tâche d'aller chercher la donzelle en voiture et de l'amener ici. Eh oui! il tiendrait à la voir ici, car tu sais à quel point papa déteste sortir le soir. Et il ne se passerait rien, car vous autres, les jeunes, vous arriveriez toujours au moment crucial.

— Ne vous l'ai-je pas déjà dit? Les interruptions ont sauvé des mariages.

Ce qui a empêché également bon nombre de divorces, c'est l'obéissance rigoureuse d'une loi toute simple mais très efficace: "Que les époux évitent comme la peste de poser certains actes ensemble!" Par exemple:

1) Ne jamais prendre une douche ensemble. Ne pas suivre cette mode idiote, sans doute lancée par un producteur de films en mal de publicité. Il voulait probablement se faire coller l'étiquette: "Pour adultes avertis". (Mais je m'étonne qu'il ait pu finir cette oeuvre pornographique, car les vedettes ont dû cesser de se parler dès les premières scènes). Deux individus qui veulent prendre une douche ensemble sont confrontés à bien des problèmes dont le plus sérieux réside dans les dimensions mêmes du lieu. Je n'ai pas encore vu de douche assez grande pour que deux enfants puissent s'y décroter à la fois. Comment deux adultes pourraient-ils s'y livrer ensemble à leur joyeux ébat? Et puis que faire si le mari désire que l'eau soit froide et si l'épouse la préfère chaude? Et si lui opte pour l'eau en jet et elle pour l'eau en pluie? Et qui a priorité pour le savon? Si le savon manque, qui sortira pour aller en chercher? Si le même fichu savon glisse des mains, qui se penchera pour le ramasser? (Elle, sans doute!... Comme je connais les hommes!) En toute franchise, je puis difficilement imaginer quelque chose de plus domageable au mariage que de prendre une douche ensemble.

2) Ne jamais aller au supermarché ensemble. Je le sais, certaines jeunes mariées invitent leur mari à les accompagner pour leur montrer les méfaits de l'inflation galopante. "Tu vois toi-même, di-

ront-elles, combien il m'est impossible de joindre les deux bouts à l'intérieur du budget que tu m'as fixé." D'autant que la présence même de l'époux accentuera le déficit. En effet, je n'ai jamais vu d'homme qui garde les mains dans ses poches quand il parcourt, aux côtés de sa femme, les allées d'une épicerie. Les hommes sont comme les enfants. La différence, c'est que les jeunes attrapent leurs friandises dans le secteur des céréales tandis que les maris cèdent à leur péché mignon au secteur réservé aux gourmets. Tandis que Madame tâte les laitues et les concombres pour choisir les meilleurs, Monsieur glisse discrètement dans le panier familial des anchois et des avocats. L'épouse peut insister pour que son mari reste auprès d'elle "pour lui donner son opinion". Mais ce système, lui aussi, accroltra les dépenses. Pendant qu'elle s'attardera devant le comptoir des viandes, hésitant devant les différentes sortes de boeuf haché, lui plaidera en faveur d'un bifteck d'aloyau. Au moment où elle prendra deux pains, lui s'emparera d'une douzaine de beignets et de six petits gâteaux. Sur le chemin vers la caisse, qu'elle passe loin des bonbons! Qu'elle fasse un détour au besoin! Autrement, le déséquilibre budgétaire prendra des proportions tragiques. Donc, petite Madame, n'emmenez jamais votre cher et tendre époux à l'épicerie.

3) Ne vous mettez pas à deux pour punir un enfant. Une théorie moderne suggère aux parents de s'associer pour juger l'enfant et, au besoin, le châtier. Je suppose que c'est pour donner au coupable l'impression qu'il ne pourra pas s'en rattrapper, à un contre deux. De malheureuses expériences m'ont

appris une vérité incontestable: chaque fois que mon mari et moi, nous nous sommes unis pour punir un enfant, c'est l'enfant, qui, seul, s'en est tiré indemne. D'ordinaire, le père croit en l'efficacité du châtiement physique (une bonne fessée, et c'est fini!) tandis que la mère préconise plutôt les réprimandes verbales (les criaileries!) qui irritent le père plus qu'elles ne corrigent l'enfant. Quand la maman parvient à persuader le papa qu'il vaut mieux renoncer à la fessée, ce dernier se reprend en criant: "D'accord! Pas cette fois-ci! Mais, toute cette semaine, je lui interdis de sortir!" A quoi la mère réplique: "Tout mais pas ça! C'est pas toi qui auras à l'endurer à longueur de journée!"

En principe, le mieux serait que les deux s'assoient et discutent paisiblement de la situation avant d'imposer une punition quelconque. De la sorte, ils ne se disputeraient pas au moment de l'imposition du châtiement. Les jeunes votent entièrement en faveur de cette solution. C'est qu'ils sont certains d'une complète impunité. En effet, quand leurs parents trouveront le temps de s'asseoir et d'analyser l'incident, celui-ci aura été oublié, balayé par le tourbillon de la vie.

## A SUIVRE

"COMMENT ÇA VA MAMAN?", publié par les éditions Libre Expression.

prochain épisode  
La recette secrète

# Québec prête des oeuvres, Ottawa les loue!

par Marie Delagrave  
(collaboration spéciale)

Enfin, enfin le Québec s'intéresse concrètement à réduire son considérable retard dans le secteur culturel, un retard qui le situe à un niveau que l'Ontario avait déjà atteint il y a dix ans. Mieux vaut tard que jamais? Je le crois. Et puis, il ne s'agit pas ici de lancer des pierres mais plutôt de souligner cet événement d'importance inauguré lors de la journée internationale des musées le 18 mai dernier, soit la collection "Prêt d'oeuvres d'art" actuellement présentée au Musée du Québec jusqu'au 14 août.

Voilà un projet que le ministère des Affaires culturelles avait à coeur depuis de nombreuses années, un projet qui s'inscrit à l'intérieur d'une réorientation de l'action culturelle visant à réduire cet écart croissant entre besoins et ressources.

Au moment de sa création, le ministère des Affaires culturelles (MAC) se devait, en tout premier lieu, de protéger un patrimoine menacé. Passant maintenant de l'idée d'un patrimoine à protéger, l'Etat québécois passe à celle d'un patrimoine à bâtir, constituant ainsi un véritable investissement culturel. A cet effet, la collection "Prêt d'oeuvres d'art" se présente comme l'une des composantes du programme d'action culturelle élaboré par le ministère. Ce programme s'ajoute aux programmes existants d'intégration d'oeuvres d'art à l'architecture et à l'environnement et de soutien aux galeries commerciales pour des expositions de jeunes artistes.

## Coup d'envoi

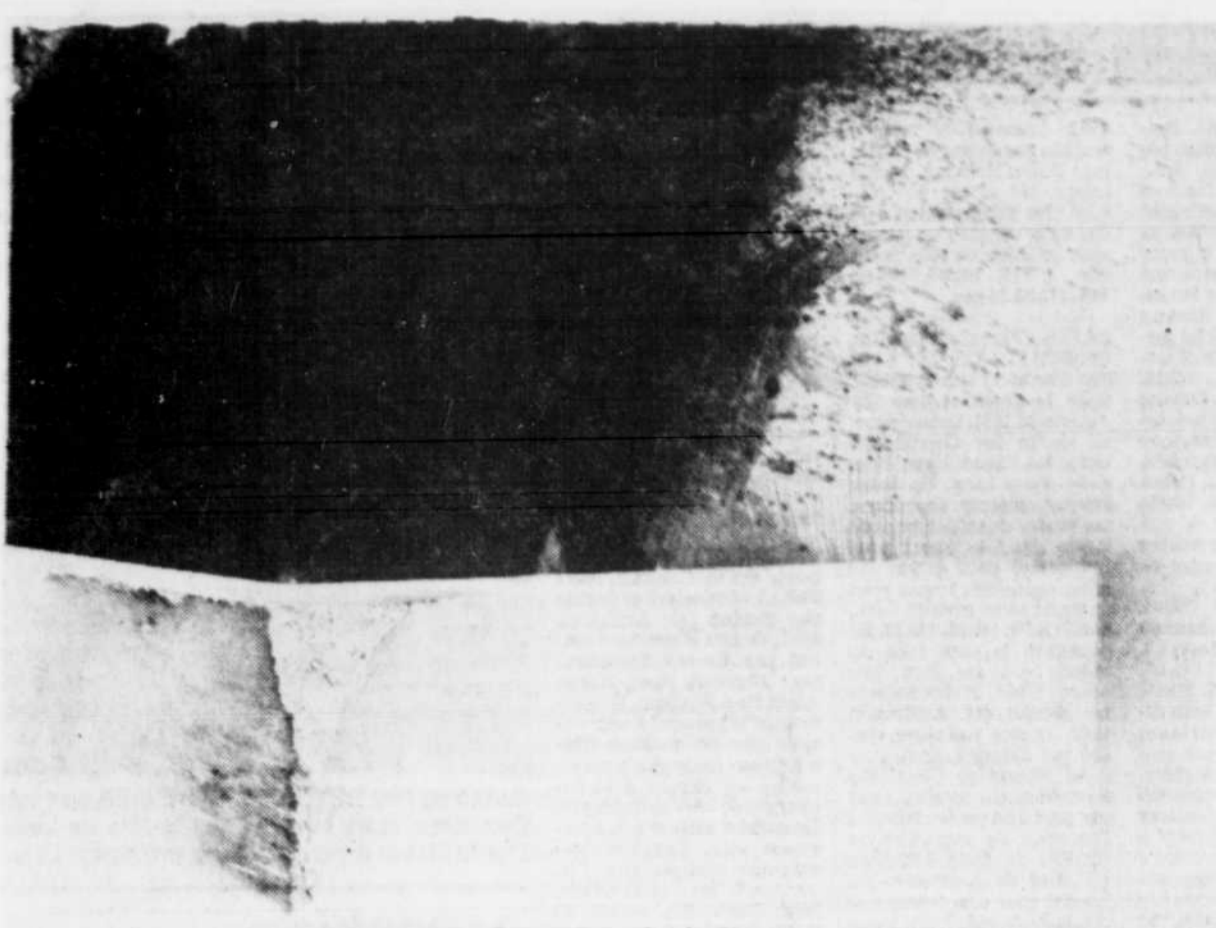
Le coup d'envoi de la col-

lection a été donné par le ministre Clément Richard le 15 décembre 1982 par son annonce de la création d'une banque d'oeuvres d'art destinées à être prêtées aux organismes gouvernementaux ainsi qu'aux délégations à l'étranger. Environ 650 artistes ont présenté des oeuvres pour lesquelles la peinture, la sculpture, le dessin, la gravure, la photographie, les arts décoratifs et le design étaient les disciplines retenues. Ce sont finalement 107 oeuvres de 72 artistes québécois que le MAC a acquises en consacrant la somme de \$140.000, budget qui pourrait atteindre \$300.000 l'an prochain. Le comité d'acquisition était formé de Mmes Marie-Andrée Cossette, Françoise Labbé, Chantal Pontbriand et de MM. André Ménard et Pierre La-chapelle.

Soutien à la production et diffusion de l'art contemporain sont les deux principaux objectifs visés par cette collection qui s'enrichira annuellement de nouvelles pièces, alors qu'elle assure de nouveaux débouchés aux créateurs professionnels (surtout aux jeunes créateurs) et fait connaître au public l'originalité et la diversité de la création actuelle.

## Confrontation

Pour être originale et diversifiée, la création actuelle l'est certainement... Et le public sera probablement...dérouté, honnêtement, par les multiples tendances représentées, des tendances éloignées des imageries habituelles. En terme d'accessibilité à la culture — une accessibilité légitimement revendiquée —, une question ici se pose: est-il nécessaire, réaliste, de confronter le public à des oeuvres qui ne lui plairont pas forcément — du moins au premier abord?



"12e entaille effritée" par Paul Béliveau.

Il me semble que oui, même si pour ce faire l'effort exigé pourra paraître un peu lourd: il en vaut la peine. Il vaut la peine de donner leur chance aux créateurs. Et puis, pour connaître, il faut voir, il faut fréquenter, souvent — lentement, mais sûrement — et ne surtout pas s'attendre à LA révélation. L'art n'est pas une profession de foi mais plutôt une recherche qui se développe autant en "avenues" qu'en "culs-de-sac". Il faut simplement être réaliste et admettre que la méthode par essais et erreurs est utilisée tant par les créateurs que par ceux qui sélectionnent leurs productions, et que même réduit par l'expérience, le niveau de risques demeure...

## Le Canada aussi

Le Québec n'est pas le seul — loin de là — à posséder sa propre banque d'oeuvres d'art. Déjà en novembre 1971, le gouvernement fédéral fondait une collection d'oeuvres canadiennes d'artistes contemporains, oeuvres offertes en location aux ministères et organismes fédéraux tant au Canada qu'à l'étranger. Contrairement au Québec qui prête ses oeuvres aux organismes provinciaux qui en font la demande, Ottawa loue les siennes à un prix variant entre \$50 et \$1.000 / an (ce loyer s'élevant à 12 pour 100 du coût total de l'oeuvre incluant les frais d'encadrement, de transport,

d'assurance, d'installation et d'entretien).

Les procédés de sélection varient aussi entre ces deux institutions. Pour Ottawa, ne sont admissibles à la collection que les oeuvres d'artistes canadiens de profession, i.e. de personnes qui vivent de leur travail artistique (ce qui en élimine plusieurs...). L'artiste présente des diapositives ou photographies de ses travaux; s'il est retenu par le comité de sélection, un second jury, itinérant celui-là, fera une visite d'atelier ou de galerie afin d'acheter — ou d'écarter — une ou quelques oeuvres.

Pour Québec, trois diapositives sont soumises par l'artiste, qui n'a pas besoin d'être professionnel. Le comité d'ac-

quisition sélectionne alors les oeuvres qui l'intéressent, directement à partir de ces diapositives, sans recourir à l'oeuvre originale ni tenir compte de l'ensemble de la production de l'auteur.

Mais ce qui est le plus novateur de la part du ministère des Affaires culturelles, m'a expliqué Guy Mercier du Musée du Québec, c'est le contrat d'achat qui reconnaît à l'artiste un droit d'auteur et d'exposition sur ses oeuvres et lui assure des redevances sur le prix de détails de toutes les oeuvres reproduites, ainsi qu'un pourcentage sur la valeur en cas de vente. Il faut souligner par contre que par cette dernière clause, le gouvernement n'entend pas du tout s'immiscer dans le commerce de l'art (domaine déjà fort occupé par le réseau des galeries). Il s'agit plutôt d'un pas vers la reconnaissance du statut social des créateurs.

Si vous faites un tour au musée, peut-être pourrez-vous reconnaître dans les mois qui vont suivre certaines oeuvres qui seront à ce moment exposées dans des édifices gouvernementaux.

Et vous aurez aussi l'occasion de comparer (s'il y a lieu) l'art contemporain québécois avec l'art contemporain canadien alors que seront présentées à Québec cet automne environ 200 oeuvres de la collection fédérale. Lorsque j'ai communiqué la semaine dernière avec Mme Colette Gagné du Conseil des Arts du Canada, les dates et lieu exacts de cette exposition, organisée en vue de promouvoir leur service de location, n'étaient pas encore déterminés. Elle a pu me spécifier par contre qu'en cette occasion serait offerte une soirée d'information aux artistes expliquant entre autre la politique d'achat de l'Etat. C'est donc à suivre de près!

# Enfin, une équipe de Québec dans la LNI, cet été

par Martine R.-Corrivault

La programmation artistique du Festival d'été se précise. Ainsi, côté théâtre, des événements s'annoncent que personne ne voudra manquer.

D'abord, une série de "joutes" de la Ligue nationale d'improvisation mettant aux prises des équipes de Québec, entraînée par Jean-Jacqui Bou-tet, et de Montréal, dirigée par Normand Lévesque.

L'équipe de Québec comprendra Lorraine Côté, Serge Thibodeau, Jean-François Gaudet, Ginette Guay, Diane Jules, Robert Lepage, Raynald Robison et Pierre Robitaille (deux sont des substituts) tandis que pour défendre les couleurs montréalaises on retrouvera Yves Desgagnés, Johnne Fontaine, Robert Gravel, Claude Larocque, Sylvie Legault et Claudine Raymond (on remarquera d'anciens québécois).

Les joutes oratoires auront lieu au Grand Théâtre, à la salle Octave-Crémazie, du 12 au 17 juillet, à 20h30.

Le tout sera couronné, le 17 juillet, par une rencontre opposant la France et le Québec.

Du 13 au 16 juillet, à 22h, les clowns italiens Carlo et Alberto Colomboaioni seront à l'Institut canadien; les 13 et 15 juillet, à 21h, le Théâtre de Bon-humour reprendra sa "Carmen", au parc des gouverneurs.

Du 8 au 11 juillet, la troupe belge Radeis sera à l'Institut canadien pendant que du 7 au 11, au Bilboquet, le "Baron de Crac" de Réjean Wagner recevra "le peuple" pour lui raconter ses aventures; aux mêmes da-

tes, au Petit Champlain, c'est la diva, (pas celle-là, une autre) Diane Hamel qui présente "Les tracs de la diva" une fantaisie de trois maniaques de grand air (ou du grand art) qu'est l'opéra. Joseph Saint-Gelais, qui signe la mise en scène, René-Daniel Dubois, l'auteur et Diane Hamel, la chanteuse.

Autre "one woman show" du 8 au 10, à 19h30 au Petit Champlain, le théâtre musical de Judith Chevalier et son "Je suis en danger".

Du 12 au 16, Danielle Oderra reprend "Je persiste et je signe... Brel" au Petit Champlain tandis qu'au Bilboquet, en fin de soirée, Christiane

Mouron et Jean-Pierre Lacot offrent leur version des aventures de Pierrot et Colombine, "Laissez chanter les clowns".

Du 11 au 13, en début de soirée (19h30) au Petit Champlain, Pierre Verville posera la question "Me reconnaissez-vous?" en jouant sa quarantaine de personnalités.

**bellond** ROMANS  
Presse de la Renaissance

**DES GRANDS ROMANS**

**À LIRE ABSOLUMENT**

Après «L'ESPACE D'UNE VIE» le nouveau succès de Barbara Taylor Bradford

L'exaltante aventure romancée de nos ancêtres. UN CHEF D'OEUVRE.

14.95\$ «Les voix du coeur» 13.95\$

Un amour déchiré et piégé par le pouvoir de l'argent.

Par l'auteur de LES FARRELS — TOUS LES FLEUVES VONT A LA MER —

14.95\$ «On ne peut vivre sans aimer» 14.95\$

La splendeur des orages

Demandez nos catalogues: EDIPRESSE (1983) Inc., 8382, rue Saint-Denis, Montréal (Québec) H2P 2G8

**QUÉBEC/AMÉRIQUE**  
vous offre, pour agrémenter vos vacances, les meilleurs romans d'évasion

**TROIS SUPER BEST-SELLERS QUI BRISENT DES RECORDS DE VENTE AUX ETATS-UNIS...**

**FIEVRE**  
de Robin Cook  
Par l'auteur de Coma et de Vertiges. Un livre que vous devriez de la première page à la dernière, bouleversés par le destin tragique d'un enfant de douze ans et le combat de son père.

**DRAGON ROUGE**  
de Thomas Harris  
Un roman palpitant pour les amateurs de suspense. 416 pages remplies d'émotions fortes et de mystère.

**NUITS SECRETES**  
de Shirley Conran  
Un véritable roman en cinémascope. L'histoire d'une jeune star, son éveil à la sensualité, ses amours déçues, sa volonté de puissance, sa réussite professionnelle et ses désillusions... Une puissante saga.

**... ET DEUX GRANDS SUCCÈS QUÉBÉCOIS D'ENVERGURE INTERNATIONALE.**

**LE MATOU**  
de Yves Beauchemin  
Déjà plus de 600.000 exemplaires! Comme des centaines de milliers de lecteurs, vous aurez le coup de foudre pour ce livre rempli de bonne humeur et de fantaisie.

**L'ENFANT DU CINQUIÈME NORD**  
de Pierre Billon  
Une histoire à vous couper le souffle! Quel est donc le mystère de Max Sieber, cet enfant atteint d'un mal étrange?

**Ces livres sont actuellement en vente chez votre libraire, le professionnel du livre.**

